

Recherches sociographiques



Luc-Normand TELLIER, *Le Québec, État nordique*

Marc-A. Lessard

Volume 19, numéro 2, 1978

Professions

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055793ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055793ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lessard, M.-A. (1978). Compte rendu de [Luc-Normand TELLIER, *Le Québec, État nordique*]. *Recherches sociographiques*, 19(2), 281–282.
<https://doi.org/10.7202/055793ar>

COMPTES RENDUS

Luc-Normand TELLIER, *Le Québec, État nordique*, Montréal, Les Éditions Quinze, 1977, 232p.

Une sorte de livre vert en trois chapitres sur le devenir de l'État québécois. Fait d'un minimum d'observations et d'un maximum de logique imaginative, il est à la fois trop concret pour être utopique et trop abstrait pour servir de plan ou de projet, et ce n'est pas non plus une théorie. L'auteur traite de trois questions : Le Québec dans le monde ; Le Québec, État national ; Le Québec des régions et des villes.

Tout est centré sur une certaine conception de l'État. L'auteur écrit : « En effet, d'une façon assez inusitée, ce livre aborde le Québec par son État... » puis il continue : « ... il le fait à partir d'une vision fort peu historique, fort peu sociologique, fort peu politicienne et surtout, fort peu ethnocentrique ». (P. 221.) C'est vrai, et le livre contient fort peu d'analyse scientifique.

En réalité, cet ouvrage intéressera les sociologues non pas en tant qu'œuvre sociologique susceptible de contribuer directement à l'avancement de leurs études et de leurs réflexions scientifiques sur la société québécoise, mais en tant que document révélateur d'un certain mode de pensée érudite qui se développe par associations libres autour de concepts et de propositions empruntés aux sciences de la nature, aux sciences de l'homme et à la philosophie. Faut-il risquer une analogie avec la pensée mythique ? Je ne le ferais qu'avec une extrême prudence car on peut par ailleurs identifier toute une nouvelle forme de pensée tournant autour de divers types de héros à la mode ; je préférerais pousser ma recherche dans la direction de l'idéologie. Probablement que la proposition à laquelle je donnerais la plus grande certitude serait la suivante : « Lorsqu'elle réussit, cette forme de pensée donne de l'idéologie. » On sait que la réussite d'une idéologie est à la fois liée à son contenu, bien sûr, et à un groupe porteur qui trouve en elle l'explication et la justification de sa situation, de ses buts et de ses actions.

Dans l'état actuel de la société québécoise, j'estime que ce livre est une pièce importante de l'idéologie en gestation plus ou moins avancée chez une classe encore difficile à définir, dans ce qu'on appelle les classes moyennes. Je fais volontiers l'hypothèse que la notion centrale de ces recherches idéologiques est celle de « projet collectif », cette trop facile transposition à l'échelle de groupes personnalisés du rationalisme, du volontarisme et, pour autant, du moralisme individuel. Cette notion vient masquer les mouvements sociaux réels en même temps que réduire l'incertitude des actions. Une analyse sociologique des divers « projets collectifs » québécois et de leurs groupes porteurs nous permettrait de mettre en évidence les principales forces concrètes d'évolution de notre société. Le livre de Luc-Normand Tellier pourrait être un excellent point de départ.

Département de sociologie,
Université Laval.

Marc-A. LESSARD